



Leitura Furiosa « le rendez-vous de l'illettrisme avec la littérature »

Le Cardan est une association Picarde, fonctionnant sur des financements publics et s'adressant aux enfants, adolescents ou adultes « fâchés avec la lecture-écriture » qui se trouvent mis en marge de la vie sociale et culturelle. En plus de ses activités régulières tout au long de l'année – cours d'alphabétisation et de mise à niveau, bibliothèques de rue dans les quartiers défavorisés, ateliers divers – elle organise sur l'agglomération d'Amiens, depuis 1992, une manifestation littéraire originale, dédiée précisément à ce public, qui se déroule sur trois jours en mai : *Leitura Furiosa*, « le rendez-vous de l'illettrisme avec la littérature », qui mobilise de nombreux écrivains pour la jeunesse ou pour les adultes. Ils témoignent...

Leitura Furiosa qu'est-ce que c'est ?

Leitura Furiosa est un moment insolite.

Nous avons créé cette manifestation il y a vingt ans parce qu'il était difficile de trouver une place pour les non-lecteurs dans les salons du livre.

Leitura Furiosa dure trois jours dans la ville d'Amiens, dans le département de la Somme et un peu ailleurs dans le monde.

Leitura Furiosa a des liens avec l'Afrique et le Portugal. À la même date, des rencontres semblables ou identiques se déroulent à Kinshasa, à Porto et à Lisbonne. Le vendredi, le samedi et le dimanche, des écrivains rencontrent les habitants qui sont éloignés de la pratique culturelle, notamment de l'écriture et de la lecture.

Le premier jour, ils parlent de leurs vies ou du monde. Au matin du deuxième jour, les écrivains présentent un texte qui prend en compte la rencontre de la veille.

Ce n'est pas un reportage. Nous demandons aux écrivains de prendre un risque littéraire analogue au risque social pris par les habitants. Il n'est pas évident de rencontrer des personnes d'un autre monde social. Il est terrifiant de faire ce que nous considérons hors de notre portée, ce que nous considérons ne pas avoir le droit parce que nous sommes pauvres, parce que nous ne savons pas bien lire. Le texte est ensuite mis en fabrication et publié dans le journal régional *Le Courrier Picard* pendant que les groupes visitent bibliothèques et librairies. Le troisième jour, tous les textes de la veille – d'Amiens, du département de la Somme, de l'Afrique et du Portugal – sont lus à la Maison de la culture d'Amiens, à la Casa da Achada – Lisbonne, à la bibliothèque de Beja et au

Musée Serralves de Porto.

Ils sont lus par les habitants qui ont eu une formation de lecture à haute voix.

Mais aussi, dans la semaine qui précède ces rencontres, des élèves qui nous ne sont pas considérés comme capables de lire en public offrent à la population d'Amiens des lectures dans les bus urbains.

Et, pour en parler... voilà ce que nous rapportent quelques écrivains qui ont participé à ces rencontres.

Luis Rosa

Grâce à des gens démunis par les turbulences de la vie, écartés de la parole, j'ai pu lire sur les murs, scotché au fil des ateliers où ils ont posé quelques mots, combien le noir cohabite avec le soleil.

Je me suis sentie me déconstruire pour me reconstruire autrement.

J'ai mesuré la valeur profonde d'une générosité collective déployée en grande humilité

J'ai découvert un lieu où je me suis vue aussi utile qu'inutile et j'ai mesuré, au plus près, l'immense responsabilité de ce que je fais ou ne fais pas

J'ai constaté, encore une fois, combien nous partageons tous les mêmes maux et que, seul parfois, leur agencement diffère

J'ai vu les cloisons fondre et rendre pour chacun la traversée possible

J'ai salué des individus partagés entre le besoin d'un regard et la volonté de se décharger du regard

J'ai parlé à des mamans aimantes, si désolées d'avoir dérapé

J'ai entendu des rires déferler, des bombes de joie exploser, surpris des regards s'animer, des épaules se redresser, des pas de danse s'amorcer...

*Et j'ai compris, surtout, que je n'éprouverai plus aucun plaisir à bricoler avec les mots, si je ne m'applique pas, plus encore, à exiger d'eux qu'ils disent quelque chose. Je suis rentrée différente : je compose désormais avec une nouvelle frontière intérieure, celle qui sépare l'espace de l'avant *Leitura Furiosa* et de l'après.*

Je n'y échapperai pas et je n'ai pas envie d'y échapper. Je vais revenir bien vite, achever le travail amorcé... une question de jours.

*Voilà, ces quelques mots pour vous dire *Leitura Furiosa*.*

Jeannine de Cardaillac

*Pour moi, *Leitura Furiosa* est une série de formidables rencontres. Tout d'abord, avec un public que je ne croise jamais dans les autres manifestations autour du livre, un*

information des bibliothèques

Leitura Furiosa « le rendez-vous de l'illettrisme avec la littérature »

public qui, le plus souvent, craint l'écrit et fuit tout ce qui peut tourner autour.

Ensuite, avec une équipe organisatrice dévouée et compétente, une équipe qui donne en plus une incontestable chaleur humaine à la manifestation.

Encore, avec mes collègues qui goûtent avec délice l'ambiance générale. Pour preuve, lorsque nous nous rencontrons ailleurs, les mots très forts que nous échangeons.

Enfin, avec moi-même, car je dois m'ouvrir aux autres et « exploiter » des ressources personnelles que j'ignore souvent, mettre mes émotions au service de celles des membres de mon groupe, partager avec eux le plaisir d'être heureux autour de textes où chacun se retrouve.

Pour moi, Leitura est une irremplaçable occasion d'apporter vers l'écrit des gens fâchés avec lui, de leur faire comprendre que notre langue n'est pas réservée à une élite, mais qu'elle est un extraordinaire outil de partage des émotions. Les sourires échangés sont là pour en témoigner.

Philippe Barbeau

Pour moi, Leitura Furiosa est d'abord un cadeau pour tout le monde, pour tous ceux qui y participent et y trouvent leur(s) bonheur(s), même si c'est parfois dans la douleur (pour tout le monde aussi) ou dans la sueur. C'est aussi une magnifique occasion fournie à tout ce monde pour se rencontrer (autour de l'écrit, le métier des uns et la douleur des autres) et ce n'est pas rien. Se rencontrer en-dehors de nos cercles habituels d'amis choisis, car c'est vrai, même si l'on n'y met pas forcément de la mauvaise volonté, de part et d'autre, ce n'est pas très courant de voir tous ces gens venus d'horizons différents discuter ensemble et se retrouver pour faire vivre, exister un projet commun. Leitura devient un lieu où je retrouve des copains, parmi les auteurs évidemment, les organisateurs tout aussi évidemment, mais aussi parmi les gens d'Amiens qui participent (les gamins du groupe, leurs mamans, leurs frères et soeurs, leurs copains). Et vas-y qu'on se tombe dans les bras, qu'on se demande des nouvelles de la famille (des fois ça fait frémir...) et ça c'est énorme. Puis c'est aussi un moment à part pour tout le monde. Une parenthèse dans nos vies de ce monde de brutes ! J'ai le sentiment que, pendant trois jours, chacun se sent un peu plus fort, un peu plus frère, ou soeur, bref un peu plus humain que pendant les 362 autres de l'année. Et je crois qu'il est là le grand plaisir de Leitura.

Franck Prevost

Leitura Furiosa est un truc de fou, le vivre ensemble absolu, une chose artistique extraordinaire, précieuse comme un objet fragile, à la fois dense et si vite passé. Le contraire de la démagogie, une entreprise fabuleuse qui nous met en paix avec nous-mêmes. Surtout quand on n'en a pas la responsabilité...

Lydia Devos

Leitura Furiosa est une incarnation de la devise que j'ai trop souvent trouvée fumeuse : Liberté, Égalité, Fraternité. Là, elle est vive, vivante et vivace, et bon sang que ça fait du bien de le voir et d'y croire, et d'en être !

Sophie Cherer

Ne plus avoir peur des signes imprimés sur le papier : dans le hall de la Maison de la culture, un animateur fait le clown avec un dépliant, il l'agite pour « faire tomber les mots par terre », les collégiens rient, surtout quand il leur dit : « Vous ne ramassez que ceux que vous aimez, les autres, on les laisse tomber. »

Jouer avec les mots : on s'abrite sous l'arbre à lettres, on s'arrête à l'atelier de mots-valises, on s'initie à la calligraphie, à l'imprimerie à l'ancienne ; on s'amuse avec proverbes et dictons, un dessinateur esquisse en trois images une histoire de votre invention.

Inventer à partir des livres qu'on a lus : un bain de livres, de textes, tout au long de l'année, avec le Cardan, avec les bibliothèques et les CDI. Inventer à partir des rencontres, des lieux, des événements de la vie.

Rencontrer en petit groupe un auteur, qui écrira un texte, reflet de cette rencontre. Le texte, relu et approuvé par le groupe, sera illustré, affiché, publié dans le Courrier Picard et dans un recueil, lu dans le grand théâtre de la Maison de la culture.

Découvrir avec curiosité, émotion, respect, les textes tout frais écrits, lus par des professionnels, mais aussi par des personnes qui peinent à lire, soutenues par les comédiens et par la salle solidaire et attentive.

Leitura Furiosa autorise, libère : c'est une manifestation unique, qui repousse les limites, ouvre les portes à tous, du jeune lecteur en légère difficulté à l'adulte illettré, en passant par l'étranger et la personne handicapée.

Chacun rentre chez lui avec un texte auquel il a participé, avec un livre offert, choisi par chez le libraire, et dans sa tête des drames, des fantaisies, des phrases qu'il aime.

Pendant Leitura Furiosa, on « prend l'écrit par les cornes » dans une réjouissante atmosphère de fête.

Roselyne Morel